



Bureau
international
du Travail

Lancement du Rapport de l'Enquête nationale sur la Transition des jeunes vers la Vie Active (ETVA) à Madagascar : Transition relativement rapide des jeunes vers des emplois précaires et vulnérables.

Communiqué de presse | 13 mai 2014

Antananarivo (Nouvelles du BIT).- Les résultats de l'Enquête nationale sur la Transition des jeunes vers la Vie Active (ETVA) à Madagascar ont été officiellement lancés à l'hôtel Colbert, Antananarivo, Madagascar, le 13 mai 2014. Cet événement a vu la présence de Monsieur Horace Gatien, Ministre de l'Emploi, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, de M. Christian Ntsay, Directeur du Bureau Pays de l'OIT pour les pays de l'Océan Indien et de M. Paul Gérard Ravelomanantsoa, Directeur Général de l'INSTAT. Cette enquête est le fruit de la collaboration du BIT et de la Fondation MasterCard et a été menée par l'INSTAT au niveau national. L'objectif est de recueillir des informations détaillées sur la situation du marché de travail des jeunes et de connaître les difficultés auxquelles ils font face pendant la période de transition vers la vie professionnelle.

Depuis 2009 et particulièrement ces derniers temps, le BIT n'a cessé de lancer des appels forts pour que toutes les parties prenantes soient conscientes de l'urgence de prendre des mesures pour faire face à la crise de l'emploi des jeunes à Madagascar.

Par ailleurs, ce rapport arrive à point nommé après la crise traversée par le pays où les besoins de définir des politiques nationales de développement centrées sur l'emploi et d'entreprendre des actions directes se font fortement ressentir.

Parmi les résultats de l'enquête figurent les aspects suivants :

- Trois quart des jeunes se trouvent en milieu rural, notamment dans l'agriculture et dans les activités de commerce.
- 7 jeunes sur dix proviennent de ménages pauvres.
- Le niveau de scolarisation des jeunes est assez faible : 3 % ont atteint le niveau du supérieur, 40,1 % ont terminé le secondaire, 40,5 % ont atteint le primaire et 16,5 % n'ont jamais été scolarisés. La non-scolarisation des jeunes malagasy s'explique principalement par la pauvreté.
- 69,4 % des jeunes malagasy ont un travail non régulier compte tenu de l'importance du secteur informel dans l'économie de Madagascar. Les jeunes femmes sont plus touchées par cette irrégularité de l'emploi.
- Plus de la moitié des jeunes chômeurs ont passé un an ou plus au chômage.
- La moitié des jeunes travailleurs sont des aides familiaux non rémunérés. Seulement 4 % d'entre eux sont des employeurs. Dans l'ensemble, 75,7 % des jeunes travailleurs se trouvent dans le secteur de l'agriculture.
- Les conditions de travail des jeunes restent précaires dans les emplois salariés et rares sont ceux qui bénéficient des avantages sociaux fondamentaux. Ainsi, seulement 5,3 % d'entre eux sont payés pour leurs heures supplémentaires de travail.
- L'inadéquation formation/emploi touche 6 jeunes sur 10 : 12 % s'estiment surqualifiés et 48,4 % ressentent des lacunes dans leurs connaissances ou leurs capacités.

Dans ce contexte, il est préconisé certaines mesures à l'endroit des acteurs-clé à titre de recommandations dans le rapport ETVA, notamment :

- la conception d'une politique macroéconomique favorisant une croissance riche en emploi avec un accent particulier sur le développement du secteur agricole
- la mise en place d'un système d'information sur le marché du travail (bureaux de l'emploi) accompagné des dispositifs d'appui et d'accompagnement des jeunes
- le renforcement des entités en charge de la promotion de l'emploi
- l'amélioration des conditions de travail des jeunes travailleurs
- le soutien aux employeurs à prendre une part active dans la création d'emplois décents pour les jeunes (récompense sous diverses formes : fiscale, etc.)
- le renforcement des mécanismes de soutien à la création d'entreprises et aux entreprises informelles pour la facilitation de leur transition vers le formel
- la promotion des coopérations techniques sur l'emploi des jeunes pour le développement des modèles d'action efficaces.

Le BIT réitère la déclaration selon laquelle il ne pourrait jamais y avoir une croissance réelle ni une croissance inclusive à Madagascar dans les 10 années à venir sans l'implication des jeunes qui constituent des partenaires incontournables au développement du pays. A titre de rappel, les expériences des vingt dernières années ont montré que le pays s'est engouffré de plus en plus dans la pauvreté massive et généralisée malgré la croissance économique obtenue.

Par conséquent, il est temps d'agir et les résultats de cette enquête constituent une base scientifique pertinente pour redresser la situation et éviter l'explosion de cette bombe à retardement que constitue la crise de l'emploi des jeunes à Madagascar.

Une fois de plus, le BIT lance un appel à l'endroit des acteurs majeurs pour que la priorité soit accordée aux politiques et stratégies visant à promouvoir la jeunesse et l'emploi des jeunes. L'espoir est de voir l'engagement ferme et confirmé du gouvernement ainsi que des organisations d'employeurs et des travailleurs à faire valoir et soutenir cet agenda avec l'appui des partenaires de développement.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Mme Clara Ramaromanana
Programmation et Communication
Bureau international du Travail
Tél : +261 33 02 032 15
e-mail : ramaromanana@ilo.org